

ANIMAUX ON LINE – 30 Millions d'Amis

Publié le 28 Avril 2020

Enquête sur le transport des animaux de laboratoire par Air France



Photo : Animal Testing

Protection/ Expérimentation

L'association Animal Testing a infiltré le service vétérinaire de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle afin de se rendre compte des conditions dans lesquelles les animaux de laboratoire sont transportés.

Le lendemain de la **Journée mondiale des animaux de laboratoire**, l'association **Animal Testing** a publié son enquête sur le transport de ces animaux par Air France. Photos, documents vétérinaires, témoignages... toutes ces informations permettent d'avoir une meilleure vision de ce qu'ils vivent dans leur ensemble. D'où viennent-ils ? Où vont-ils ? Combien de temps voyagent-ils et dans quelles conditions ? « *Il est important de préciser que l'on ne révèle rien d'illégal, qu'il n'y a aucune anomalie à soulever, pas d'infractions. Pour nous, c'est simplement important de présenter ce que ces animaux vivent, et de mettre le plus de personnes possibles au courant, car il y a un manque*

de transparence, explique Audrey Jougla, fondatrice d'Animal Testing. Cette enquête vise également à montrer qu'il n'y a pas que les labos qui sont coupables. C'est toute une chaîne dont l'élevage et les compagnies de transport sont aussi les maillons, et qu'il y a un but commercial derrière tout ça. » Les détails de l'infiltration au sein des services vétérinaires de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle, chargés de réceptionner les animaux à destination des laboratoires, ne seront pas révélés afin de garantir la sécurité de la personne infiltrée.

L'association Graal qui s'occupe de réhabiliter et **de faire adopter des animaux de laboratoire** a lancé **une pétition** le même jour afin d'interdire l'euthanasie de convenance chez les animaux utilisés dans la recherche et de demander la création d'une retraite obligatoire pour tous les chats, chiens, chevaux et primates. Déjà 55 000 signatures ont été récoltées.

BEAUCOUP D'ESPÈCES ET DE TRÈS LONGS TRAJETS...

Pendant l'enquête, plusieurs choses ont frappé les membres de l'association, la première étant la diversité des animaux retrouvés. « *À la base, nous avons mené cette enquête car nous voulions nous renseigner sur les primates. Nous avons été surpris de voir que des chevaux, des poissons, des serpents, etc. transitaient aussi par avion* », détaille la fondatrice de l'association. Beaucoup d'animaux ne sont en réalité pas élevés par les pays qui possèdent les laboratoires. « *Ainsi, ils viennent de plein de pays différents, la plupart exotiques. Par contre, ils ont souvent les mêmes destinations : la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et les États-Unis* », précise-t-elle. Les singes, eux, proviennent tous de l'île Maurice, du Viet Nam et de la Chine, et sont destinés à de grands laboratoires (Charles River, Envigo, Covance) aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne ou à des centres comme le Silabe (Strasbourg), le CEA (Fontenay-aux-Roses) ou le Citoxlab (Évreux).

Le deuxième point marquant est la durée des trajets. Comme Air France est l'un des principaux transporteurs – les singes sont par exemple tous transportés par cette compagnie – ils font obligatoirement escale en France. « *Le trajet pourrait être bien plus court si les laboratoires n'étaient pas contraints de passer par ce transporteur. On peut assister à des voyages de 36 h, par exemple, tout dépend la durée de l'escale* », déplore Audrey Jougla. De ce fait, le trajet ne se fait pas dans des conditions idéales pour les animaux...



Animal Testing

Coffre provenant de l'île Maurice et à destination du laboratoire Charles River, à Houston, aux États-Unis.

PROMISCUITÉ, CAGES MINUSCULES, BLESSURES

Les équipes ont enfin été frappées par les conditions difficiles de transport. Sacs avec peu d'eau pour les poissons, petites boîtes pour les serpents, des chevaux qui se blessent du fait de leur promiscuité et de leur anxiété... « *Malgré le respect de la légalité, celle-ci ne garantit pas le bien-être des animaux, comme en atteste la découverte d'un primate mort pendant le transport* », précise Animal Testing dans son communiqué. Les causes de sa mort ne sont pas connues mais l'association pense à un choc ou une commotion car du sang a été retrouvé dans sa cage et dans sa bouche. « *On a été étonnés de ça car ce sont des animaux qui ont une certaine valeur et c'est dans leur intérêt qu'ils arrivent en bon état...* », estime Audrey Jouglà.

UNE STRATÉGIE SIMILAIRE À CELLE DES TESTS POUR LES COSMÉTIQUES

Suite à cette enquête, l'association demande à Air France de cesser le transport des animaux vers les laboratoires. Elle est rejointe par d'autres associations comme

la **Fondation Brigitte Bardot**. Cette stratégie est la même que celle qui avait été mise en place pour les tests des cosmétiques sur les animaux.

*« À force de demander aux marques d'arrêter de tester leurs produits, il y a eu de plus en plus de pression au niveau de leur image. C'est un cercle vertueux car, aujourd'hui, beaucoup de marques revendiquent leur aspect "**non testé sur les animaux**" ou arborent un logo garantissant cela, explique-t-elle, enthousiaste. Faire pression sur les compagnies a le même objectif. »* Elle en est persuadée, Air France est consciente que cette activité nuit à son image même si l'entreprise se cache derrière des arguments faussement philanthropes. Malheureusement, cela rapporte également beaucoup d'argent à la société... Pour l'instant, Air France n'a pas souhaité réagir.